IMPERIAL MYCOLOGICAL
20 JULY 1936
INSTITUTE

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

Article 20 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans le* Bulletin *sont entièrement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assurer la responsabilité.*

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

Fondée le 27 Mai 1909

TOME VINGT-ET-UNIÈME

ANNÉE 1930

Siège de la Société

FACULTÉ DES SCIENCES D'ALGER

ALGER
IMPRIMERIE « LA TYPO-LITHO »
—
1930

Tome vingt-et-unième N° 1 15 Janvier 1930

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 11 JANVIER 1930

à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. le Dr Pinoy, président sortant,
puis de M. le Dr Bourlier, président.

MM. Dantan, Piédallu et Ed. Sergent s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Présentation. — M. Kehl, préparateur à la Faculté de médecine d'Alger, présenté par MM. Courrier et H. Gauthier.

Don à la bibliothèque. — Nous avons reçu les brochures suivantes : P. Roth: les Ammophiles de l'Espagne (Hymén. Sphég.), *Rev. esp. de Entom.* (*Eos*), t. V, 1929, pp. 161-190; A. Théry: mission saharienne Augiéras- Draper, 1927-28, Col. *Buprestidae*, *Bull. Mus. Paris*, 2e série, t. I, 1929, pp. 140-142.

Installation du nouveau Bureau. — Au moment de quitter le fauteuil présidentiel, M. le Dr Pinoy prononce l'allocution suivante :

Mes chers collègues,

Je tiens, dès l'abord, à vous remercier pour l'empressement que vous avez mis pendant mes deux années de présidence à suivre les séances et à y apporter des communications intéressantes.

Je dois, en votre nom, des remerciements tout particuliers à notre distingué secrétaire général, M. Gauthier, qui, une fois reçu docteur ès-sciences, a bien voulu sacrifier beaucoup de son temps à mettre en bon ordre de marche la publication de notre bulletin. Pour une société, la publication en temps voulu de son bulletin est une question de vie ou de mort. Si les mémoires remis ne paraissent pas assez tôt, les auteurs désertent la société. J'espère que notre secrétaire général pourra maintenir la régularité de notre publication et je suis sûr d'être votre interprète en lui en exprimant toute notre reconnaissance.

Mon cher Président, d'après un usage fort sage, tous les deux ans, alternativement, un président choisi parmi les non officiels succède au président choisi parmi les officiels. Cela me vaut le plaisir de vous transmettre la présidence. Nous vous connaissons comme un amateur aussi savant que modeste qui s'est intéressé d'une manière toute spéciale à l'étude des Iris et des Orchidées et à qui les questions concernant l'agriculture sont familières.

J'invite Monsieur le Dr Bourlier à prendre la présidence.

En prenant place au fauteuil présidentiel, M. le Dr Bourlier prend la parole en ces termes :

Mes chers Collègues,

Simple ami des Sciences Naturelles avide de s'instruire, je venais parmi vous écouter vos communications si intéressantes, lorsque vous m'avez fait l'honneur, il y a quatre ans, de m'appeler à la vice-présidence.

Aujourd'hui, pour observer la tradition qui veut que cette fois-ci votre Président ne soit pas un membre de l'Université, vous m'avez fait le plus grand honneur de m'appeler à ce poste; j'y suis particulièrement sensible et vous en remercie bien cordialement. Je m'efforcerai de ne pas laisser péricliter l'œuvre de mes prédécesseurs.

Dans un pays agricole comme le nôtre, les Sciences Naturelles jouent un rôle primordial. Elles découvrent aux jeunes des horizons nouveaux dont les limites sont à l'infini et que vous peuplez de vos découvertes. Elles permettent aux plus âgés des applications fécondes.

Malheureusement tous les matériaux que vous accumulez ne sont pas groupés comme ils devraient l'être: vous en avez depuis longtemps exprimé le regret. Un Muséum est indispensable pour que les générations futures puissent venir facilement s'y instruire. Ajoutant mes efforts à ceux de mes prédécesseurs, je tâcherai d'obtenir sa création avec un vaste Jardin Zoologique où l'on essayera de grouper des représentants de la faune nord-africaine et des sujets de certaines espèces en voie de disparition.

Acceptez encore tous mes remerciements et soyez assurés que je consacrerai tous mes efforts et tout mon dévouement à notre Société.

Communications

M. de Bergevin présente trois Hémiptères d'Egypte qui lui ont été adressés par M. Alfieri, secrétaire général de la Société royale entomologique d'Egypte: 1° Un *Urentius aegyptiacus nov. sp.* (Hétéroptère), provenant de Komombo (Haute-Egypte). 2° Un *Halobates* White (Hétéroptère), provenant de la mer Rouge. 3° Un *Ommatissus binotatus* Fieb. var. *libycus nov.* (Homoptère), provenant du désert libyque.

M. de Bergevin fournit quelques explications sur chacun de ces trois Insectes, dont le premier et le dernier seront décrits dans le *Bull. soc. roy. entom. Egypte.*

M. Kehl dépose une note sur l'action de certains extraits, retirés du lobe antérieur de l'hypophyse des Mammifères, sur le tractus génital des Batraciens et résume les conclusions de son travail. Il présente à l'appui quelques préparations démonstratives.

M. le Dr Maire présente quelques fruits des genres *Citrus* et voisins: *Citrus grandis* type (Pamplemousse) et hybridé (Pomelo), le Citrange-quat, hybride complexe: (*Poncirus trifoliata* × *Citrus sinensis*) × *Fortunella japonica,* le Citrange (*Poncirus trifoliata* × *Citrus sinensis*), le Limquat (*Citrus aurantiifolia* × *Fortunella japonica*); puis un rameau feuillé de *Citropsis Schweinfurthii* montrant tous les passages entre la feuille composée pennée à 5 folioles et la feuille pseudo-simple à 1 foliole articulée; puis des fruits de *Luffa aegyptiaca* (Courge éponge) obtenus à la Station botanique de Maison-Carrée.

Action de certains extraits retirés du lobe antérieur de l'hypophyse des Mammifères sur le tractus génital des Batraciens.

par R. Kehl

On sait qu'il existe entre l'hypophyse antérieure et le tractus génital des relations très intimes. En Amérique Evans et Smith etc., en Allemgne, Zondek et Ascheim ont fait des expériences curieuses à ce sujet: ces auteurs opèrent sur de jeunes souris femelles qui ne seraient normalement devenues pubères qu'après 4 ou 5 semaines; ils leur implantent sous la peau un petit fragment de lobe hypophysaire antérieur prélevé sur un bœuf, ils constatent que la puberté se déclanche alors en trois ou quatre jours. On a pu préparer des extraits aussi actifs que les transplants et dont nous étudions au laboratoire les propriétés sur les Mammifères. Des expériences récentes ont montré que les extraits ou l'implantation provoquent aussi chez le jeune rat mâle une puberté précoce.

M. Courrier nous a conseillé d'étudier l'action des extraits retirés de l'hypophyse des Mammifères sur les Vertébrés inférieurs. Il était intéressant de savoir si l'hormone du lobe antérieur d'un Bovidé pouvait agir chez un Batracien par exemple. Les expériences de Gudernatsch montrant que la thyroïde de Mammifère provoque la métamorphose des têtards de grenouilles nous autorisaient tout espoir.

Nous avons injecté au Discoglosse mâle des extraits obtenus à partir de l'hypophyse antérieure de Bovidés, voici le schéma de l'expérience:

On prend un Discoglosse mâle, on prélève d'un côté la brosse copulatrice du pouce qui servira de témoin. Puis on fait une injection quotidienne d'extraits hypophysaires pendant quelques jours. On examine alors la brosse restée *in situ*.

La brosse prélevée avant les injections est en général au repos. Macroscopiquement elle est pâle. Sur la coupe histologique on distin-

gue un épithélium à surface plane, dépourvu de pigments. Les glandes du chorion sont peu développées. Parfois existe normalement un début d'activité, caractérisé par l'apparition de quelques très rares papilles épithéliales légèrement pigmentées. La callosité, laissée en place et examinée après 5 à 8 jours de traitement, présente un aspect bien différent. On constate, à l'œil nu, la formation d'un pigment brun très abondant. Au microscope on voit un épithélium hérissé de papilles très nombreuses et très pigmentées. Les glandes sous-jacentes sont très larges. On peut donc conclure que, sous l'influence des extraits hypophysaires, la brosse copulatrice a subi un développement très rapide.

Quel a été le mécanisme mis en jeu ?

On sait que la brosse copulatrice est un réactif fidèle de l'hormone testiculaire chez les Anoures: elle régresse chez l'animal castré; elle entre en involution après la période de reproduction. Il est donc probable que l'extrait d'hypophyse a agi ici comme il le fait chez les Mammifères; il a activé la glande génitale, provoquant ainsi le développement des caractères sexuels secondaires.

Nous avons constaté également que l'injection d'extrait d'hypophyse antérieure de Mammifère déclanchait la ponte chez les femelles de Discoglosse.

Nous poursuivons d'ailleurs nos expériences et nous étudions la réaction testiculaire chez les animaux injectés. Nous avons tenu à faire cette communication préliminaire pour prendre date. Il y a quelques jours en effet, nous avons eu connaissance d'une note de Houssay et ses collaborateurs (1) sur des travaux analogues. Les résultats auxquels aboutissent ces auteurs sont différents des nôtres. Ils ont pratiqué des implantations d'hypophyse chez un Crapaud d'Argentine. Mais ils n'ont pas fait d'injection d'extraits. Ils signalent qu'il doit exister une spécificité zoologique humorale: ils n'obtiennent en effet aucune action chez le Crapaud avec des transplants hypophysaires de Mammifères; ils n'ont de résultats positifs qu'avec l'hypophyse de la même espèce. Nos premières recherches nous permettent d'affirmer qu'il n'en est pas ainsi. Il n'y a pas de spécificité zoologique humorale pour l'hypophyse puisque nous obtenons le développement de la callosité du pouce chez un Batracien avec des extraits glandulaires provenant du Bœuf (2).

(*Laboratoire d'histologie, Faculté de Médecine d'Alger.*)

---

(1) Houssay, Guisti et Lascano-Gonzales. — Implantations d'hypophyses et stimulation des glandes et des fonctions sexuelles du Crapaud, *C. R. Soc. Biologie*, 13 décembre 1929, p. 864.

(2) La bibliographie complète sera donnée dans un mémoire ultérieur.

Myriapodes du Sahara central recueillis par L. G. SEURAT au cours de la mission du Hoggar (février-avril 1928)

par H. W. BROLEMANN

Les Myriapodes qui font l'objet de cette liste ont été recueillis dans le massif cristallin du Hoggar (Sahara central), pour la majorité à une altitude supérieure à 2.000 mètres.

La plupart des localités où ils ont été trouvés appartiennent à l'étage méditerranéen inférieur de R. MAIRE : ravin de l'ahar Tighen Daoui, altitude 2080 m. (Scolopendres, *teouânt* des Touareg), Ahar Ilamane, altitude 2050 m. (Géophiles) et altitude 2100 m. (Scolopendres), abankor de l'ahar Imergha, altitude 2050 m.; les captures les plus abondantes ont été faites dans l'étage méditerranéen supérieur, In Fergane, altitude 2390 m. (Scolopendres), In Ameri, altitude 2450 m. (Scolopendres et Géophiles), Ahar In Dalay, altitude 2350 m. (Scolopendres, Géophiles), plateau de l'Asekrem, altitude 2810 m. (Scolopendres, Géophiles et Polyxène).

Un Géophile a été observé dans le ravin basaltique au N. W. d'Idelès, altitude 1560 m. (étage tropical).

Mesocanthus albus Meinert, 1870.

Idelès (1560 m.), avril: une femelle adulte de 60 mm. de long et 91 paires de pattes.

In Ameri, 18 mars 1928: une femelle jeune de 36 mm. de long et 89 paires de pattes.

On peut remarquer dans le travail de MEINERT de 1870 (Pl. III) que le sternite du dernier segment pédifère est subtriangulaire (comme l'indique aussi le texte) dans le figure 5 (♀) et trapézoïdal dans la figure 6 (♂); on pourrait croire à un dimorphisme sexuel. C'est en réalité la forme trapézoïdale qui est normale, la forme triangulaire étant une structure d'immature, comme nous avons pu le constater sur les deux

femelles ci-dessus. La femelle jeune d'In Ameri a le sternite subtriangulaire, la grande femelle d'Idelès l'a trapézoïdal.

A notre avis, il y a lieu d'ajouter à la synonymie de *Mesocanthus albus* le nom de *Polyechinogaster fossulatum* Verhoeff, 1899, dénomination établie sur le mâle porteur de bouquets d'aiguillons à certains sternites de la partie postérieure du corps, comme l'a d'ailleurs signalé Meinert en 1870. Nous ne connaissons pas encore de caractère autorisant la disjonction de l'une et de l'autre forme, et si Chalande et Ribaut qui ont eu entre les mains un mâle de *Mesocanthus* « de très petite taille » de Périm, n'ont pas constaté la présence des bouquets d'aiguillons, apanage du mâle, c'est probablement parce qu'il était immature, comme l'indique sa taille réduite ainsi que la forme triangulaire du sternite du dernier segment.

Pachymerium ferrugineum C. Koch, 1847.

Asekrem, 2810 m. alt., 20 mars 1928: 8 femelles de 37 à 61 mm. et 57 à 63 paires de pattes; 2 mâles de 24 (jeune) à 36 mm. et 57 à 59 paires de pattes.

In Ameri, mars 1928: 2 femelles de 38 mm. et 55 et 57 paires de pattes; 1 jeune mâle détérioré.

Ilaman, 14 mars 1928: 2 femelles jeunes de 28 et 30 mm. et 53 et 57 paires de pattes; 1 mâle jeune à 55 paires de pattes.

Tous ces individus sont semblables à leurs congénères du littoral tunisien ou des Alpes maritimes.

Scolopendra canidens puncticornis, n. subsp.

Asekrem, 2810 m. alt., 20 mars 1928: 9 individus de tous âges.
Imergha, 23 mars 1928: 1 individu adolescent.
Abankor In Ameri, 19 mars 1928: 1 individu adolescent.
In Fergane, 17 mars 1928: 2 très jeunes individus.
In Ameri, 18 mars 1928: 3 individus adolescents et 3 pseudomatures.
In Dalay, 2500 m. alt., 21 mars.

Ces individus méritent d'être pris pour types d'une race nouvelle en raison de la sculpture de leurs antennes. Celles-ci sont généralement de 19 à 20 articles. Que les individus soient adultes ou non, les articles sont ponctués; les ponctuations, clairsemées sur les articles de la base, deviennent de plus en plus denses vers l'extrémité de l'organe, rendant les articles mats au point qu'il est parfois difficile de les distinguer des 5 à 6 derniers articles qui sont seuls pubescents.

Coloration des adultes tirant sur le fauve, particulièrement aux extrémités; les immatures sont entièrement vert pâle.

Chez deux individus le bourrelet marginal des tergites apparaît au 7e et au 8e segment, au lieu des 12e ou 13e.

Pattes terminales à derniers articles plutôt grêles, sans étranglement à la base. Chez les gros individus de 6 mm. de large, le préfémur et le fémur sont légèrement aplanis dorsalement. Le cône apical du préfémur porte constamment trois épines, dont deux sont accolées et la troisième est un peu écartée au-dessous des autres: chez les plus jeunes on ne trouve que les deux épines accolées.

Polyxenus lagurus (Linné, 1758) Latreille.

Asekrem, 2810 m. alt., 20 mars 1928: 1 individu adulte.

Etant donné le nombre des individus recueillis (38), la monotonie extrême de ces résultats est déconcertante. Il nous semble qu'elle ne peut s'expliquer que par la saison tardive, défavorable, où ont été effectuées les recherches.

Il ne faut pas perdre de vue que, même sur le continent européen où les conditions hygrométriques sont incontestablement plus favorables au pullulement des Myriapodes, les chasses les plus productives sont celles des derniers mois de l'année. Sur le littoral des Alpes maritimes, en mars déjà la faune est décimée et en voie de disparition. A plus forte raison, dans une région désertique, comme le Hoggar, ne doit-on probablement pas s'attendre à faire de bonnes récoltes après le mois de janvier. En tous cas les espèces représentées sont parmi celles qui sont les moins exigeantes au point de vue des conditions hygrométriques et de la déshydratation du sol.

Toutes sont représentées sur le littoral de l'Afrique du Nord, notamment *Mesocanthus, Scolopendra* ou même sur le continent européen : *Pachymerium, Polyxenus* (1).

(1) Il y a lieu d'ajouter à cette liste le *Polyporogaster tunetana* Verhoeff, une femelle à 89 paires de pattes, trouvée le 19 février 1928, à 125 km. au nord d'El-Goléa (Sahara septentrional), soit à 800 km. de la côte méditerranéenne.